

## Jacques 5

- 1 Alors, vous les riches, pleurez à grand bruit sur les malheurs qui vous attendent !
- 2 Votre richesse est pourrie, vos vêtements rongés des vers ;
- 3 votre or et votre argent rouillent, et leur rouille servira contre vous de témoignage, elle dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes constitué des réserves à la fin des temps !
- 4 Voyez le salaire des ouvriers qui ont fait la récolte dans vos champs : retenu par vous, il crie et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur Sabaoth.
- 5 Vous avez eu sur terre une vie de confort et de luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage.
- 6 Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste : il ne vous résiste pas.

Nous poursuivons la lecture de l'épître de Jacques qui nous éclaire sur la foi et ses conséquences dans la vie d'un croyant et de l'Eglise. Car la foi sans les actes est morte ! Voyons encore davantage !

Foi	Actes
Le Seigneur des armées (v. 4)	Economie responsable (v. 1-6)

Que pourrait-on retenir ?

Cette lettre est adressée à l'Eglise mais l'appel est un son de cloche qui interpelle ceux qui détiennent les richesses et le pouvoir dans ce monde en général. L'Eglise sachant ce qui est juste selon l'évangile ne pourrait pas se taire devant le mal qui pourrait ronger la société dont ses membres en font partie. Comme l'a soulignée notre méditation précédente : « qui donc sait faire le bien et ne le fait pas se charge d'un péché » (4, 17). Voyons davantage !

### - **Economie responsable**

Il est question ici des employés (riches) et des ouvriers (justes, sans défense). Les premiers apportent leurs capitaux et les derniers leurs forces physiques. La répartition des produits qu'ils profitent lors de leurs échanges de services ne sont pas équitables. Ceux qui investissent leur argent réclament plus par rapport aux moissonneurs (« retenu » du grec *-apostéréo*, « volé, dérobé », v. 4). Il n'est aucunement question d'haïr les riches ou ceux qui ont réussi à leurs affaires, ni même de les juger ! Mais, de dénoncer le mal qui ronge la société et dont les chrétiens sont aussi acteurs à tous les niveaux des instances économiques. Raison pour laquelle le Nouveau Testament met en garde les croyants contre l'amour de l'argent et les biens de ce monde : « car là où est ta richesse, là aussi est ton cœur » (Matthieu 6, 21). Pour le cœur de l'homme, il y a dans l'or et l'argent des pièges du démon, dont une sincère piété ne parvient pas toujours à préserver ceux-là mêmes qui savent le mieux qu'ils ne doivent pas y attacher leurs cœurs. Ce mal a pour nom « la cupidité ». On connaît les évasions fiscales par paradis fiscaux qui ont révélé les « paradise papers » et autres qui ont pour source commune le « paradis de la cupidité » dont chacun est responsable. La cupidité a toujours pour compagnes la dureté et l'injustice (comparer, Malachie 3, 5 – Luc 10, 7 « l'ouvrier est digne de son salaire »). D'où les actions concrètes qui accompagnent la foi en l'amour et la justice dans toutes les domaines: « plaider pour une économie responsable ».

### - **L'intervention divine**

Les lésés qui sont victimes des iniquités (absence d'équité, de justice) crient vers le ciel et demandent justice (Genèse 4, 10 ; Exode 2, 23). Et le Seigneur des armées les entend (Sabaoth, Esaïe 5, 9).

Où se trouve notre trésor ? Sachez que le trésor du Seigneur c'est notre cœur et Il désire y habiter, au milieu des orphelins, des nécessiteux et des laisser-pour-comptes ! C'est notre espérance qui pourrait se réaliser maintenant et éternellement !